



Privé, le château de Charrier-Ferrière est situé à l'arrière de l'église ne peut être visité, mais mérite toutefois le coup d'oeil. - © Cyril Greggi



Sur cette terre de causse, la truffe règne en majesté et a fait la richesse de Charrier-Ferrière. - © DR

min de croix et un confessionnal en bois du XIX<sup>e</sup> siècle.

## La pierre sèche érigée en étendard

Ne comptant pas moins de neuf villages et hameaux en sus de Charrier et Ferrière, la commune recèle, en outre, un riche patrimoine vernaculaire composé notamment de murailles de pierres sèches longeant les chemins ou délimitant des lopins de terre, et de « chabanas » construites suivant la même technique qui ont servi d'abri. Marqueur fort du Causse, elles font la fierté des Chartriens et ont été, pour certaines, renouvelées et sauvées de la ruine. « Construites avec les pierres arrachées aux champs, ces chabanas sont, pour les plus grandes, de forme circulaire et couvertes en lauze. Elles servaient d'abri aux agriculteurs et à leur matériel. Mais on en trouve aussi dans des angles de mur ou sous forme de niche dans les murailles pour abriter la bergère », raconte Guy Roques. Des pierres qui ont également servi à ériger un monument emblématique de Charrier-Ferrière : la grande muraille.

A proximité immédiate du village, cette construction particulière - en fait un énorme mur de pierre long de cent mètres, haut de trois mètres et d'une épaisseur de quatre mètres - a été réalisée par un sacristain, sans que l'on ne sache réellement pourquoi. « Claude Michelet s'en est en revanche inspiré pour écrire son livre *La grande muraille* », relève avec satisfaction le maire de Charrier-Ferrière depuis 2008.

## Hameau à vendre

Un morceau de postérité pour le petit village caussenard qui eut droit à une autre « heure de gloire » et aux feux des actualités nationales il y a tout juste dix ans, au bénéfice d'une petite annonce étonnante : *A vendre hameau entier d'un village de Corrèze. 4 000 mètres carrés, 8 maisons, 42 chambres. L'ensemble est mis à prix pour 369 250 euros.*

Le *Hameau des âges*, qui compta jusqu'à une cinquantaine d'âmes, fut peu à peu vidé de ses habitants durant les Trente Glorieuses du fait de l'exode rural, jusqu'à devenir un village fantôme. « Sans héritiers ni repreneurs pour en as-



De nombreuses « chabanas », ces cabanes en pierres sèches typiques du Causse corrézien, peuvent être admirées au fil de vos pérégrinations sur la commune de Charrier-Ferrière. - © DR

tretien, elles étaient tombées en désuétude. Nous nous employons donc avec le SIAV à réhabiliter quatre d'entre elles. Chacune a ainsi été sécurisée et protégée avec l'objectif de les ouvrir à la découverte en les agrémentant de panneaux explicatifs du milieu aquatique. »

## Une formidable richesse écologique

L'eau, un véritable enjeu sur le causse, où la terre, rare et pauvre, ne la retient pas, et où de nombreuses espèces méditerranéennes comme le genévrier, le buis, et différentes espèces de chênes prospèrent donc. Tout comme le thym, la sarriette, la lavande sauvage, qui trouvent dans ces sols calcaires un habitat favorable. « Et bien évidemment la truffe du Périgord et la brumale qui bénéficient ici d'un terroir idéal pour se développer. La commune compte ainsi plusieurs truffières et a accueilli jusqu'en 2021 une truffière expérimentale », rappelle le maire de Charrier-Ferrière. Le site a été repris depuis par l'association *Arbre et paysage*, qui y expérimente de nouvelles cultures adaptées au réchauffement climatique, et travaille notamment sur de nouveaux cépages pour la viticulture.

## Une dynamique participative et collective

Pour autant, Charrier-Ferrière n'est pas un musée d'histoire naturelle à ciel ouvert. La commune se montre en effet formidablement vivante et créative et peut se targuer d'avoir une vie locale dynamique et participative. Riche d'un tissu associatif particulièrement fécond, la commune est ainsi animée tout au long de l'année, avec notamment, durant la période estivale, des marchés de producteurs de pays festifs qui drainent, chaque mercredi, pas moins de dix-sept producteurs et plusieurs centaines de gourmands. « Charrier a fait partie des pionniers en la matière et peut

compter chaque semaine sur de très nombreux bénévoles qui répondent à l'appel de l'association des foires et marchés, à la bagueette également du marché de Noël et du marché primé aux truffes, en février », détaille Guy Roques. « Mais Charrier-Ferrière, c'est aussi le Trail de la truffe, le dernier dimanche de février, organisé par l'association *Causse espoir corrézien* en faveur de la lutte contre la sclérose en plaques, et qui réunit chaque année plus d'un millier de participants, ou bien encore la Fête de l'aillé, le 1<sup>er</sup> mai, et, bien sûr, l'association *Causse'toujours*, son bar associatif et ses nombreuses animations et activités tout au long de l'année. » Quand on vous dit qu'il fait bon vivre à Charrier-Ferrière...

Pour autant, Charrier-Ferrière n'est pas un musée d'histoire naturelle à ciel ouvert. La commune se montre en effet formidablement vivante et créative et peut se targuer d'avoir une vie locale dynamique et participative. Riche d'un tissu associatif particulièrement fécond, la commune est ainsi animée tout au long de l'année, avec notamment, durant la période estivale, des marchés de producteurs de pays festifs qui drainent, chaque mercredi, pas moins de dix-sept producteurs et plusieurs centaines de gourmands. « Charrier a fait partie des pionniers en la matière et peut



...lors des marchés de producteurs de pays de Charrier-Ferrière, l'ambiance est toujours très festive. - © Cyril Greggi